

Chimie 3000

Terry Sheringan, le directeur de l'école élémentaire, regardait encore fébrilement la photo de classe des élèves de quatrième. Ses mains tremblaient pendant qu'on essayait d'enfoncer la porte de son bureau. En effet, c'était bien un sourire de dément qu'il voyait sur le visage de la jeune élève...

FLASH BACK

- "Chimie 3000, le véritable matériel du petit chimiste en herbe!"

La publicité qui se terminait sur Canal 2 laissait la petite Ethel Creeck ébahie devant l'écran, ce spot avait réussi sa fonction première.

- Super cool! S'écria-t-elle. Il me le faut!

La petite fille de 10 ans s'empressa de rejoindre sa mère qui s'activait dans la cuisine.

- Maman, maman!

- Quoi encore Ethel, je ne suis pas sourde!

- Oh maman adorée, j'ai vu un super truc à la télé! Chimie 3000 ça s'appelle!

- Si c'est un jouet attend Noël, ce n'est que dans 3 semaines.

- D'accord maman, je t'aime.

La jeune Ethel sauta au cou de sa mère et lui colla un énorme baisé humide sur la joue.

Après tout, qu'étaient trois semaines à côté des joies que lui procurerait cette panoplie. Alors, Ethel prit son mal en patience et attendit en rêvant chaque nuit à son attirail de petit chimiste.

Finalement, le jour de grâce arriva, Noël! Inutile de vous dire que la fillette fut levée dès l'aube pour ouvrir son cadeau sous le sapin.

L'emballage de cellophane enlevé, ses yeux s'illuminèrent en voyant le carton représentant un jeune garçon en blouse blanche mélangeant des liquides multicolores à l'aide d'éprouvettes. Elle ouvrit alors délicatement la boîte et découvrit le matériel: quelques éprouvettes, des flacons contenant diverses substances, un mini microscope et deux pinces en bois.

Elle regarda longuement sa panoplie d'apprenti chimiste et sourit à nouveau. Elle emporta alors le tout dans sa chambre, se mit à ouvrir tous les flacons et à les renifler. Une des douze fioles puait littéralement, on aurait dit que le produit d'origine avait fermenté et pourri, Ethel ne prit même pas la peine de lire l'étiquette. Elle replaça le flacon dans le carton et l'oublia.

La gamine prit un plaisir fou pendant quelques jours avec sa nouvelle marotte, mais elle se lassa bien vite des différentes teintes et réactions que ses multiples mélanges donnaient. Elle s'ennuyait véritablement maintenant et ses yeux fixèrent la boîte de "chimie 3000", toujours le même gamin au sourire niais et en blouse blanche mélangeant des liquides multicolores.

La fillette saisit alors deux flacons et mélangea les produits dans une éprouvette. Elle but et recracha aussitôt le liquide pourpre.

- Heurk!! C'est dégueulasse!! Une vraie lavasse!!

Elle se prépara aussitôt un deuxième "cocktail" mais cette fois-ci avec la quasi totalité des flacons dont celui à l'odeur répugnante qu'elle ne remarqua pas dans sa précipitation.

Ethel toucha le liquide de la pointe de la langue, malgré les nombreux mélanges il n'avait

apparemment aucun goût ni aucune odeur. Elle avala alors d'une traite le contenu de l'éprouvette, son estomac garda le liquide et elle éructa discrètement. Aussitôt, sa respiration devint sifflante, ses yeux se révélsèrent, puis le noir complet...

La petite se réveilla quelques minutes plus tard légèrement barbouillée et alla se regarder dans la glace, tout avait l'air normal. Une grosse déception là submergea, elle qui avait secrètement espéré une transformation, comme dans ses séries animées. Déçue, elle se jura malgré tout de ne plus recommencer ce genre de bêtise.

Elle décida de s'installer dans le fauteuil du salon et alluma la télévision en grignotant quelques chips.

Une petite boule de poil nommée Tommy, un Yorkshire de deux ans, trotta vers le fauteuil et s'installa face à Ethel en geignant pour obtenir une obole. La jeune fille ne prit pas attention, absorbée par l'écran et ses futilités.

Agacé, le chien grimpa sur le fauteuil et mordit vigoureusement l'index de sa petite maîtresse. Cette dernière hurla de douleur et d'étonnement.

En début de soirée, les parents rentraient de leur boulot respectif. La voiture s'engagea lentement dans la magnifique allée menant au garage. Subitement, quelque chose attira l'attention de Patrick, le père. A hauteur d'un arbre, il s'étonna de voir un petit paquet pendant mollement à une corde attachée à une des branches basses d'un chêne. Son épouse Sheril le remarqua aussi.

-Qu'est-ce que c'est que ça chéri?

-Je n'en sait rien on dirait... Tommy!! Bordel de merde quelqu'un a pendu le chien!

Mais quelle ne fut pas leur horreur quand ils aperçurent que la pauvre bête était également éventrée de l'aîne à la gorge. L'estomac révolté, le couple se précipita vers le domicile.

Là, leur fille paressait devant la télé comme si de rien n'était. Calmement, Patrick tenta de l'aborder:

-Tout va bien Ethel?, Tu n'as rien?

La petite parut étonnée.

-Non pourquoi?

-Personne n'est venu pendant notre absence?

-Non.

-Tu n'as rien entendu dans le jardin?

Ethel secoua négativement la tête.

-Sûr?

-Certaine!

Patrick expira bruyamment.

-Autant te l'avouer tout de suite Ethel, un méchant monsieur a tué ton chien...

La gamine, le visage implorant, se mit à verser toutes les larmes de son corps et se jeta dans les bras de sa mère.

D'un commun accord et après avoir averti les forces de l'ordre, les parents lui jurèrent que très bientôt elle aurait un autre petit chien.

Ils pensaient que la tristesse de leur fille serait intarissable mais curieusement elle parut oublier l'affaire dès le lendemain. Elle refusa même la venue d'un autre animal à la maison. L'excitation de la reprise de l'école y était peut-être pour quelque chose pensèrent-ils. Et l'incident fut oublié.

Les cours se déroulaient au fil des jours comme partout dans la petite école élémentaire de "Blue Lake city". Ethel était une enfant très intelligente et se battait souvent avec acharnement pour la

première place avec Gary Kob, une autre "tête" de la classe. Cette pseudo-guerre durait depuis la première année mais la lutte restait malgré tout amicale.

Un matin, à la remise des résultats du second trimestre, Le petit Kob battit Ethel d'à peine un fifrelin. Le jeune Gary, par fanfaronnade, lui fit alors un joli pied de nez en lui passant la langue. Ethel le regarda alors fixement, d'un regard haineux. Le gamin ne put le soutenir bien longtemps.

Et enfin 16h00 sonnèrent, la délivrance pour tout les écoliers normalement constitués.

-Kob, faut qu'on parle. Lança Ethel à la sortie de l'école. Elle jeta des oeillades à droite et à gauche, s'assurant que personne ne s'intéressait à eux.

Gary paru embarrassé.

-Ecoute, on ne va pas se disputer pour...

-Non Gary, il n'est pas question de cela, c'est autre chose. Lui dit-elle avec un regard enjoleur.

C'était la première fois qu'Ethel l'appelait par son prénom, cela le rassura quelque peu.

-Ecoute Gary, j'ai quelque chose à t'avouer mais ici je n'ose pas, c'est entre toi et moi. Viens, allons nous ballader quelques minutes au bord du Lac Bleu. Ethel fit battre ses cils comme peu le faire innocemment une gamine de 10 ans. Gary sourit intérieurement.

-Viens, on en a pour dix minutes maximum, viens s'il te plaît...

En coupant par les bois, ils arrivèrent rapidement au bord du lac qui donnait son nom à la région.

Une très fine couche de glace recouvrait "l'orgeuil" des habitants du coin.

Ethel prit la parole en lançant un regard inquisiteur sur les alentours:

-Viens, approchons-nous de l'eau Gary.

Ethel lui prit alors la main, une bouffée de chaleur monta en Gary. Confiant, le jeune garçon obtempéra et sa camarade de classe lui envoya une bourrade contre la poitrine. La fine couche de glace céda facilement, le poids de ses vêtements mouillés et de son sac à dos l'entraînèrent inexorablement vers le fond. L'eau glacée lui pénétra la bouche et les poumons, puis ce fut tout...

Ethel, le sourire aux lèvres, regagna en chantonant le foyer familial.

La disparition du petit Gary avait foudroyé toute la région du Lac bleu. La population, en accord avec les forces de l'ordre, avait organisé des battues mais hélas sans résultat. De plus, il était impossible de draguer le lac pour l'instant car après cette disparition la température avait chuté fortement et la couche de glace était bien trop épaisse. Personne ne savait rien, personne n'avait rien vu...

Deux mois après son premier meurtre, Ethel feuilletait nonchalemement une bande dessinée dans sa chambre. Elle venait il y a à peine 1 heure, "d'éliminer" Mary. Elle lui avait tiré les cheveux la veille dans la cour de récréation. Cette petite peste avait bien récolté ce qu'elle avait semé, et c'était bien mérité pensa-t-elle.

Elle pensait plus qu'elle ne lisait en fait. Ethel savait pertinemment bien quelle était la cause de cette furie meurtrière, de ce besoin de tuer: Un animal puis ensuite des êtres humains, surtout quand elle était contrariée... C'était la potion qu'elle avait créée par hasard.

Demain elle devrait tuer Brian Garette, il avait refusé de l'embrasser à la sortie de l'école. Et puis son père commençait sérieusement à l'ennuyer aussi.

Ethel se sentait bien, très bien même. La nouvelle peau de meurtrière et le meurtre lui-même ne la gênait pas, elle y prenait même du plaisir... De plus, la durée d'effet de cette potion ne tarissait pas.

Mais elle aurait tant aimé partager ce secret, ce plaisir. Pas question pourtant, c'était trop dangereux pour elle et la suite de ses activités.

Quelques minutes plus tard, un sourire carnassier se dessina sur son petit visage, une idée complètement démente venait d'éclairer son esprit.

Le lendemain, à la première heure de cours, Ethel demanda poliment à son institutrice la permission d'aller au petit coin. Ce qu'elle accepta bien sûr. Etrangement, la fillette ne prit pas la direction des toilettes. Elle pénétra directement dans les cuisines du bâtiment où personne ne travaillait encore à cette heure matinale. Dans le fond d'une pièce se trouvait un énorme cube métallique sur lequel elle grimpa tant bien que mal à l'aide de petits échellons chromés. Elle ouvrit alors la trappe de visite qui donnait à l'intérieur du cube et y jeta un objet. Ethel retourna en classe en courant, elle riait, riait, à gorge déployée.

Dans la cuisine, au fond du réservoir d'eau potable de la cantine réservé aux élèves, le contenu translucide d'une éprouvette se diluait lentement.

Fin.